

Le plaisir d'une chasse au trésor technologique

Valérie
MAYNARD

S'il fallait nommer une activité qui rassemble tous les groupes d'âge, des retraités aux bébés en poussette, en passant par les adultes et les adolescents, qui se pratique quatre saisons par année, de jour comme de nuit, dans quelque 220 pays et, qui plus est, se révèle une activité verte, élaborée dans le respect de l'environnement? Posez la question à Sylvain Laroche. Sa réponse sera sans détour: le géocaching. «En novembre 2005, je suis tombé par hasard sur un reportage à la télévision qui parlait de géocaching. Après le topo, je suis remonté du sous-sol en catastrophe et j'ai dit à mon épouse: J'ai trouvé notre nouvelle activité familiale», se souvient-il.

Mais qu'est-ce que le géocaching? C'est une chasse au trésor technologique. À la fois une activité et un jeu combinant l'Internet et l'usage d'un GPS. Dès lors, la mission du géocacheur et de son équipe consiste à trouver la cache. «Présentement il existe plus de 500 000 caches dissimulées sur Terre, dont plus de 7 000 se trouvent au Québec», indique M. Laroche. Et qu'est-ce qu'une cache? Une cache est



généralement un contenant de plastique de formats variables – micro (tel un contenant de film 35 mm), petit, moyen et grand (le format, par exemple, d'un cinq gallons de peinture) – caché en forêt, dans les parcs municipaux, en milieu urbain, bref, là où la cache ne dérangera personne et ne compromettra ni la sécurité des participants ni celle des autres.

Comment jouer? Et où?

L'activité débute d'abord par une recherche gratuite sur le site Web, à l'adresse [www.geocaching.com]. «On inscrit le code postal de la région où l'on désire jouer et la liste des caches s'affiche. On choisit ensuite les caches que l'on désire trouver et on charge les coordonnées GPS latitude longitude (aussi simple que de composer un numéro de téléphone). Par la suite, on part à la chasse sur le terrain», résume M. Laroche.

Une fois la cache trouvée, le géocacheur inscrit la date et signe le registre des visiteurs. Si le format de la cache le permet, de menus articles peuvent s'y trouver, tels des petits jouets, porte-clés et même parfois des CD et des livres. «La règle est simple: on prend un article à la fois à condition d'en remettre un autre. C'est une question d'échange», prévient M. Laroche. Une fois l'activité complétée, le géocacheur retourne inscrire ses résultats et commentaires sur le site Web.

Géocaching au Bois de Belle-Rivière, à Mirabel

Si le géocaching se déroule sur la Terre entière, l'activité se passe aussi dans la région. «Après avoir visité des centaines de caches, je me suis dit que le Bois de Belle-Rivière serait un site exceptionnel pour les néophytes et adeptes du géocaching. Je suis donc allé visiter le directeur du parc pour lui expliquer mon projet», raconte M. Laroche. Convaincant, M. Laroche a rapidement obtenu le feu vert, à la



(Photo Michel Chartrand)

Chacun muni d'un GPS, les Marie, Thomas, Sylvain, Alyzée et Jean-Claude sont fins prêts pour la grande aventure.

condition expresse que la végétation ne soit pas abîmée par la visite des géocacheurs.

«Avec cet objectif en tête, et de façon bénévole, j'ai monté un circuit de 23 caches en collaboration avec le spécialiste en aménagement du parc. Aujourd'hui, les caches du parc sont visitées par des géocacheurs provenant des Basses-Laurentides, de Montréal, des Cantons-de-l'Est, de la région de Québec, de l'Ontario et des États-Unis», se réjouit cet informaticien de profession qui, jusqu'à tout récemment encore, ne manifestait aucun intérêt pour le plein air. «Aujourd'hui, grâce au géocaching, je suis devenu allergique aux espaces restreints et je suis tombé en amour avec le plein air. En plus, c'est devenu une vraie religion chez nous. Dès que je dis

route 401, à Toronto, il y avait des caches à toutes les haltes routières. Nous avons fait aussi du géocaching dans la Ville de Québec, dans le Vieux-Montréal, à Tremblant, à Coaticook, Ottawa, New York, et dans l'État du



(Photo Michel Chartrand)

Bénévole au Bois de Belle-Rivière, Sylvain Laroche assure l'entretien méticuleux de ses 23 caches.



(Photo Michel Chartrand)

C'est heureux et fiers d'eux qu'Alyzée et Jean-Claude font part de leur découverte d'une cache, au creux d'un arbre, à leur père, Sylvain Laroche.

Vermont. En plus, nous avons découvert un bijou de parc qui nous était totalement inconnu: le Jardin des Sources, à Sainte-Thérèse», énumère M. Laroche. Sans compter les innombrables caches qui sillonnent la piste cyclable entre Sainte-Thérèse et Blainville.

Initiation au géocaching

Des ateliers d'initiation au géocaching, moyennant des frais de 40 \$, taxes incluses, sont présentement offerts aux résidents de Mirabel, Oka, Terrebonne et Sainte-Thérèse. Pour en connaître les dates, consultez le site Web [www.lefureteur.info] ou contactez Sylvain Laroche en composant le 514-495-1221. Les gens qui résident à l'extérieur de ces municipalités peuvent s'inscrire à l'atelier prévu le samedi 27 octobre, au Bois de Belle-Rivière, à Mirabel.

Notez que l'atelier comprend un volet théorique en avant-midi et un volet pratique, c'est-à-dire un circuit de trois heures spécifiquement monté pour les débutants, en après-midi. Un GPS par participant est alors fourni.



(Photo Michel Chartrand)

À tout coup, l'excitation est à son comble quand vient le temps d'ouvrir le contenant trouvé. Et si un trésor s'y cachait?

à mes deux jeunes de 9 ans que nous partons faire du géocaching, ils sont prêts en deux secondes», se réjouit encore M. Laroche, heureux du simple fait de voir ses enfants délaisser la télévision et leurs jeux vidéo pour aller jouer dehors.

Constamment renouvelé, le géocaching fait désormais partie intégrante des vacances, loisirs et déplacements de la petite famille. «L'été passé, nous sommes allés à Marineland et nous avons fait du géocaching. Sur la

L'ÉVEIL

53, rue Saint-Eustache,
Saint-Eustache, J7R 2L2
Téléphone: 472-3440
Petites annonces: 974-2244
Télécopieur: 473-1629
Télécopieur publicité: 472-1638

GroupeJCL.com Site Internet: www.groupejcl.com

Pour couvrir la région complètement, L'ÉVEIL distribue toutes les semaines:

6 967 exemplaires à Deux-Montagnes	820 exemplaires à Saint-Benoît
18 859 exemplaires à Saint-Eustache	165 exemplaires à Sainte-Monique
5 245 exemplaires à Sainte-Marthe-sur-le-Lac	490 exemplaires à Sainte-Scholastique
2 170 exemplaires à Saint-Joseph-du-Lac	320 exemplaires à Saint-Hermas
2 480 exemplaires à Pointe-Calumet	2 120 exemplaires à Saint-Canut
1 565 exemplaires à Oka	4 412 exemplaires à Laval-Ouest
645 exemplaires à Saint-Placide	
3 165 exemplaires à Saint-Augustin	

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE

N.B.: Nombre d'exemplaires au 25 août 2007

49 423 EXEMPLAIRES CERTIFIÉS

Les Éditions Blainville-Deux-Montagnes inc.

Président-éditeur
Jean-Claude Langlois

Conseil d'administration
Carole Côté
Michel Langlois
Claude Langlois
Serge Langlois

Comité de gestion
Yves Bourbonnais
Carole Côté
Normand Langlois
Michel Langlois
Claude Langlois
Serge Langlois

Rédacteurs
Sylvie Mondou
Claude Desjardins
Valérie Schmalitz
Dany Cloutier
Chantal Crépeau
Richard Marr
Valérie Maynard
Luc Proulx
Josianne Haspeck
Sophie Mélay-Daoust
Stéphane Proulx
Martin Leclerc

Rédactrice publicitaire
Isabelle Perreault

Photographes
Michel Chartrand
Yves Déry

Vérificateur-comptable
Denis Roy, C.A.

Publicitaires
Stéphane Giroux
Line Laframboise
Pierre-Marc Langlois
Réjean Saint-Pierre
Véronique Waddell

Chef des communications et du marketing
Isabelle Lacasse

Publicitaire aux projets spéciaux
Marjolaine Hubbert

Assistants aux ventes internes
Mélissa Poirier
Karina Shank
Danielle Bernier



Responsable du développement commercial
Louis Vallée

Directeur de la production
Yves Bourbonnais

Assistante
Carole Marinneau

DISTRIBUTION:
DISTRIBUTION Blainville-Deux-Montagnes
491-1410
Directeur
Normand Langlois

L'ÉVEIL est lithographié par l'imprimerie Transmag et publié par Les Éditions Blainville-Deux-Montagnes. Toute annonce, grande ou petite, est acceptée par L'ÉVEIL. Cependant, le journal dégage sa responsabilité au-delà du coût de l'annonce, en cas d'erreur ou d'omission. La reproduction des annonces et des nouvelles de ce journal est interdite. Distribution Blainville-Deux-Montagnes, distributrice de circulaires, ne peut être tenue responsable, pour un montant supérieur au coût du contrat, des dommages résultant d'un incendie, d'une inondation ou d'autres avaries. «Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit n° 0109584»